

Amanda et Stefano



Un spectacle du

théâtre au sursaut

Mis en scène par Hélène Pirenne

Ce dossier est écrit par H. Pirenne et illustré par Stéphane Deprée sur base des vidéos de répétition.

Avec le soutien de



Dossier provisoire

Un dossier plus complet comprenant des photos est en préparation

La crise Covid 19 bloque ce travail

Le pitch

Une fille, un garçon, deux tables, une feuille de papier.

Autour d'un décor épuré s'animent deux êtres différents faits d'élangs, de plaisirs, de loufoqueries et d'humeurs.

Ils vont s'accorder et se désaccorder autour de choses simples de la vie :
Mon espace, mon envie, mon besoin. Notre espace, nos envies, nos besoins.
Ils vont venir provoquer le rire et donc l'émotion chez l'enfant qui découvre peu à peu ce qu'est être avec l'autre.

Cette écriture se veut comme une initiation à l'absurde pour petits. Il y retrouve des situations scolaires ou d'amitié tirées vers l'excès et l'humour.
Le tout est saupoudré d'impertinence pour que le plaisir soit grand...

Age

3 à 6 ans

Genre

Jeu clownesque

Durée

40-45 minutes

Equipe

Jeu : Amanda Kibble et Stefano Tomicelli
Mise en scène et écriture : Hélène Pirenne
Coaching écriture : Corinne Klomp
Scénographie et costumes : Marie-Hélène Tromme
Composition : Bernard Massuir
Construction des tables : Felix Pieron
Accompagnement vocal : Géraldine Cozier
Diffusion et production : Charlotte Leroy



Informations techniques résumées

-Espace de 6.5 m d'ouverture, 5m de profondeur, 2.55m de hauteur
(Si l'éclairage est placé sur vos perches, 5.2 m en ouverture est suffisant)

-Occultation

-Eclairage :

Pour les salles équipées : Lumière → 6 PC 1000W et 2 PC 500W + table lumière

Son → Raccordement d'un MP3 + table son

Pour les salles non équipées : → Possibilité d'une autonomie son/lumières-raccord 16a.

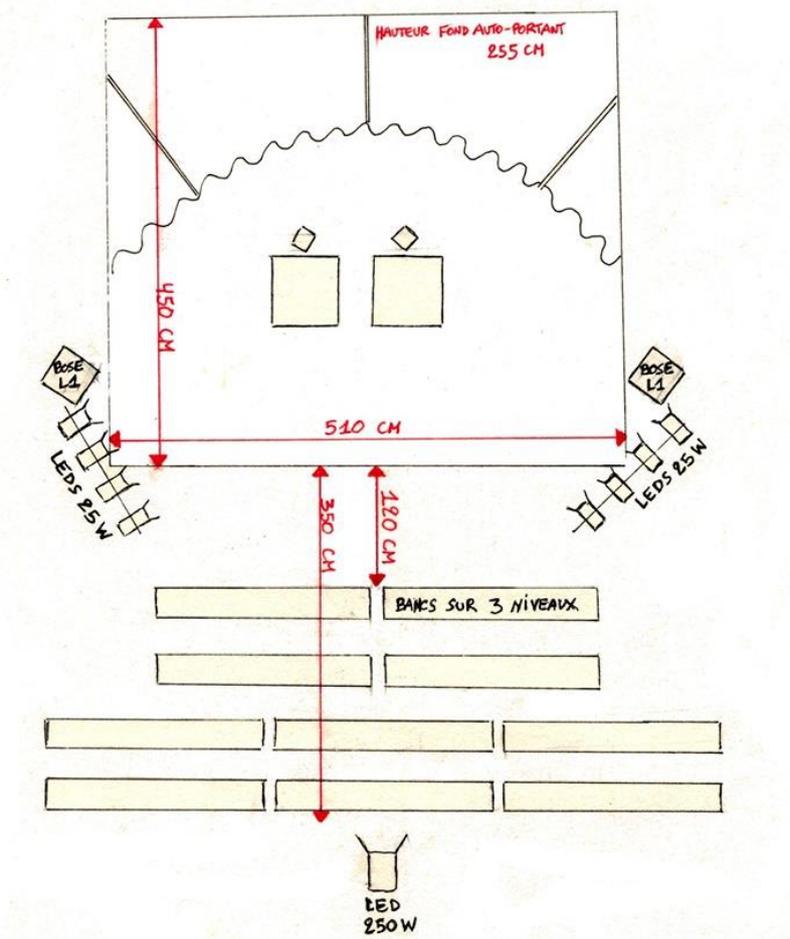
→ Prévoir une petite table pour poser la régie

- Disposition du Public : Proche du décor et ramassé. Nous suggérons de systématiquement placer nos bancs sur 3 niveaux créant un gradin modulable de 100 places (bancs de brasserie sur trois hauteurs)

-Montage et préparation des comédiens : 2h00

-Démontage : 1h15

Fiche technique complète disponible sur le site de la compagnie : www.theatredusursaut.be



Jauges

En scolaire : 70 à 75 enfants accompagnés de minimum 4 adultes.

En tout public : 130 personnes.

Le clown, un pilier

Qu'il soit drôle, touchant, tragique ou excentrique, au premier plan ou en toile de fond, le clown est là, toujours, dans notre travail.

Le mot « clown » est galvaudé, trop usé. Que veut-il dire encore ?

Pour nous, le clown est un être qui ne peut pas cacher qui il est.

Son corps, ses mimiques, son costume, ses gestes, ses actions ou ses objets racontent tantôt ce qu'il est, tantôt ce qu'il voudrait être mais qu'il n'est pas.

Le clown est un rapport au Public ; une manière d'aborder le plateau.

Il s'agit d'interagir avec le Public en créant ce rapport à l'intime et à l'impudeur de nos humeurs.

Dans notre travail, il n'est pas une recherche du rire à tous prix. Le clown est plutôt une urgence du cœur ; le laisser jaillir, le visiter ou l'interroger. Nous cherchons un état de perméabilité à l'autre, au Public et aux éléments extérieurs (décor, accessoires, costumes, situations).



Il aime être vu dans tous ses états !

Il a besoin d'être aimé et tant pis si cela passe par le mépris, la colère, l'orgueil, le désespoir ou l'amertume.

Il ment tout le temps, tout en ne mentant jamais puisque tout lui échappe avec une terrible honnêteté.

Les humeurs lumineuses ou sombres nous passionnent car elles racontent magnifiquement l'Homme et tout l'alambiqué de sa condition de mortel.

Sur cette nouvelle création, nous souhaitons plus que jamais approfondir ce rapport au monde.

Nous travaillons notre plume clownesque et explorons encore nos propres décalages à l'existence. Le défi est d'oser notre particularité. Titiller l'enfant, le faire rire et le toucher par les réactions du clown, par sa loufoquerie, par la disproportion de ses états.

Nous sommes de plus en plus convaincus par ce niveau de jeu. Il permet une rencontre particulière, forte et humaine avec le Public. Nos nombreux échanges en témoignent. L'acteur devient alors un ouvrier de la rencontre et **le personnage clownesque un démolisseur poétique d'inhibitions**. Nous aimons infiniment cela. Le rire et l'émotion des jeunes enfants viennent beaucoup de ce procédé.

Les désirs de ce spectacle et la méthode

Mettre en scène des clowns, c'est partir d'eux : de leur fantaisie, de leur émotivité, de leur manière d'exprimer les choses.

Nous démarrons donc par des improvisations assez libres : une situation, un objet, un point de départ très petit. Cette « petitesse » leur permet de se découvrir en improvisation, d'améliorer toujours la qualité d'écoute que ce jeu demande. Cela permet de voir les clowns évoluer ensemble sans trop fermer de portes. Cela nous permet de voir le type de situations où ils s'ébranlent, sont chamboulés, construisent un plaisir ensemble, s'opposent,

Rapidement, nous reprenons des impros et les resserrons. Le metteur en scène les redirige pour voir jusqu'où les clowns ET la situation peuvent aller. Ensuite, Hélène Pirenne y ajoute et imbrique son propre travail d'écriture.

Sur cette création, notre volonté est si forte de travailler l'écriture clownesque, que nous avons au maximum épuré le décor et les aspects scénographiques pour aller vers cet essentiel, avoir le temps de creuser le duo et d'affiner l'écriture.

Nous travaillons donc avec deux tables et deux chaises. Quelques petits éléments de bureau (papier, ciseaux, ...) apparaissent et ponctuent l'écriture.



L'écriture part donc de ces deux clowns là : ce qu'ils peuvent, ce qu'ils veulent, ce que l'autre leur fait, où l'autre est différent ou complémentaire. **Nous travaillons sur les oppositions, celles qui créent le rire. Mais également sur la complémentarité : comment avancer avec notre altérité.**

Nous essayons que l'écriture alterne les conflits entre eux puis leurs retrouvailles. Nous tentons aussi, surtout, de développer les conflits internes au personnage car nous les trouvons plus intéressants : « tu t'éloignes de moi qu'est-ce que ça me fait ? ». Enfin, nous développons les conflits de situation : « nous ne parvenons pas ensemble à faire quelque chose ; nous avançons pas à pas pour trouver NOTRE solution ».

Démarche pédagogique

Etre avec l'autre est tour à tour une joie, une recherche, une adaptation, une construction et un fameux défi.

L'un va trop loin, l'autre lui en fait part, l'un mord sur sa chique, l'autre s'adapte, l'un titille, l'autre cadre, l'un voudrait, l'autre pas, l'un a peur, l'autre se réjouit, l'un provoque, l'autre laisse passer, l'un exagère, l'autre remet sur ses rails.

Ce duo fonctionne sur des accords tacites, des refus déclarés et des plaisirs grandissants.

Notre optique est de voir un duo comme un formidable potentiel d'amitié et de force tout en étant un remue-ménage permanent.

Il y a chez chacun d'eux des nécessités de révolte, une difficulté d'accepter le fonctionnement de l'autre. Mais pourtant au-delà de leurs immenses différences, **ils vont se retrouver car le ludisme qu'ils partagent leur est indispensable ; l'autre leur est nécessaire. Et la dimension tragique de cela est essentielle au clown.** Ils prennent tout à cœur donc le rire nait ; l'émotivité et/ou le ridicule de la situation peut/peuvent jaillir.

Et quand Amanda et Stefano se retrouvent sur une chose, un choix, un accord ou un jeu, c'est délicieux !

Ce spectacle traite d'**altérité**. Il questionne avec humour et gourmandise l'immense choc culturel que l'autre peut être pour soi. Se découvrir face à l'autre est également tout aussi improbable, surprenant, inavouable.

Il s'agit donc bien de parler aussi de **notre indispensable besoin de l'autre**, de son regard, de son aval, de sa réaction, de sa différence, de son désaccord même. Car ce désaccord nous rend aussi vivant et affirme nos désirs et nos besoins. Ce désaccord nous chamboule aussi et l'enfant peut se reconnaître dans certains schémas de nos personnages.

Ce spectacle parle avec humour de tous ces petits conflits anodins qui nous mettent dans des états puissants, complices, graves, ludiques et toniques.

Et l'enfant rit car la situation est loufoque. Mais il rit face à ces deux personnages profondément humains qui cherchent, coûte que coûte, à être avec l'autre.

Nous pensons essentiel de proposer à l'enfant des situations où il verra un personnage s'affirmer, encaisser, abandonner ou s'ajuster. Où il verra des échanges vifs, des incompréhensions, des impossibilités. Où il reconnaîtra une certaine violence des rapports, même si elle est ici extrêmement dosée pour des enfants de maternelles. Il verra, malgré tout, deux êtres qui osent ne pas être d'accord, qui cherchent le terrain d'entente, qui expriment ce qu'ils vivent. **Il verra qu'à tout âge un conflit, ça nous chamboule, nous chipote, qu'on tricote avec ça, qu'on cherche mieux, que c'est dur de ne pas « gagner », que ça fait peur de « perdre » l'autre, que l'on voudrait mieux ... Mais qu'aussi, dire, agir, affirmer et chercher débloque des situations ... Et surtout, combien, dans cette altérité, il existe pour Amanda et Stefano un endroit où ils se trouvent, se retrouvent et aiment ce temps à vivre ensemble.**

Les 3-6 ans

Nous cherchons sans cesse à écrire pour cette tranche d'âge-là. Il s'agit d'adapter une écriture clownesque et de créer un rythme qui les capte et les sensibilise sur la « longueur ». Il s'agit de travailler sur du petit, sur des conflits et jeux extrêmement concrets, où tout se joue visiblement devant eux sans jamais faire appel à une idée abstraite. Ce fut notre plus gros du travail. Il s'agit d'étirer nos écritures dans un timing non réaliste mais sans longueur pour faire sortir une sorte d'humour absurde pour les 3-6 ans. Il s'agit de développer un ludisme extrême sur base de situations simples dans les faits et grandes dans les émotions. Car nous souhaitons que l'enfant se projette à sa manière dans les états et la fantaisie de ces clowns là, dans leurs « non », leurs « oui » ; qu'il se crée un fil dramaturgique sensiblement pareil aux autres mais qui lui est personnel. Nous cherchons donc un récit qui navigue en universel et spécifique (à soi).

Le spectacle est et sera joué pour les maternelles. Nous accepterons les 2.5 ans car, après bancs d'essai, cela s'avère tout à fait bien. Nous n'annonçons cependant pas « dès 2.5 ans » car nous ne souhaitons pas des jauges remplies d'enfants si jeunes. C'est le mélange d'âge qui crée le délice.

Exemple de scène

Amanda et Stefano s'ennuient. Elle sort des ciseaux. L'idée est excellente. Elle veut couper frénétiquement. Lui la cadre et coupe soigneusement un petit rond de papier.

Elle cherche que faire avec. Il perd patience et dessine dessus un « ô ».

Elle ne comprend pas. Il produit alors un « Ôôôô ». Le jeu de sons se développe.

Le besoin de faire naître une mélodie se fait sentir. Ensemble, ils découpent un second rond de taille moyenne puis un troisième plus grand. Cela donne trois tonalités de sons « Ôôôô » avec lesquelles ils jouent.

Lui vient ajouter un triangle de papier et propose un « iiiii ». La mélodie se développe encore.

Son excès à elle et sa rigueur à lui se mettent en jeu pour créer une rythmique simple et ludique.

Ça déborde, elle va trop loin, il est dépassé ... Petit rituel désormais habituel de leur duo... .

Une écriture sans cesse testée auprès des enfants

Notre méthode de travail rythme 5 jours de répétition ponctués par un test des écritures en cours devant des enfants de maternelles. Cette manière de procéder nous permet de rapidement saisir ce qui fonctionne, ce qui doit être revu, abandonné, simplifié ou Nous essayons de construire avec le rire et l'émotion de l'enfant. Leurs réactions sont si fortes, leurs mots sont si clairs dans le direct de la représentation que nous pouvons rectifier le tir pour aller peu à peu vers un humour absurde adapté à cette tranche d'âge-là et vers des situations qui se calquent à leurs réalités quotidiennes.

Et pour finir, une photo de notre première en mars 2020. Merci au Centre Culturel Ourthe et Meuse



N'hésitez pas à entrer en contact avec nous pour en savoir plus

<p><u>Artistique et technique</u> Hélène Pirenne +32/488.368.066 helene@theatredusursaut.be</p>	<p><u>Diffusion Belgique/Luxembourg</u> Charlotte Leroy +32/487.425.112 info@theatredusursaut.be</p>
<p>le théâtre au suRsaut Rue du Thier-à-Liège, 81 4000 Liège Belgique www.theatredusursaut.be</p>	